

# Trente-quatre recommandations pour sauver les médias ?

Pour Danièle Giuzzi, secrétaire nationale de l'UMP, auteure du rapport, « il faut entrer dans une logique commerciale, tout en protégeant le statut des journalistes »

interview Mariana Gr pinet

Paris-Match. Vous venez de remettre au président de la République un rapport intitulé « Les médias et le numérique », dans lequel vous proposez trente-quatre recommandations. Quelles sont les mesures à prendre face au développement des sites d'information sur Internet et à l'explosion du numérique ?

Danièle Giuzzi. Paradoxalement, c'est une chance pour les entreprises de médias - hormis pour celles qui sont fragiles et disposent d'une marque moins forte que les autres... L'un des principaux freins au développement des médias traditionnels sur Internet provient de leur manque de compétences sur ce support. Or, ces médias numériques ont de véritables spécificités : dans leur écriture, dans leur manière de conjuguer plusieurs médias, pour la vérification des sources, pour les règles de référencement... Nous recommandons la mise en place de mesures d'incitation financière à l'égard des groupes qui investissent dans la formation de leurs journalistes et les aident à devenir « bi » voir « tri » médias.

Quel est selon vous le plus grand défi des médias ?

Retrouver un modèle économique crédible et rentable avec un contenu fort et des journalistes de qualité. Tous les pays se trouvent face à un contexte difficile. La mer est agitée. Mais en France, les entreprises de médias portent sur leurs épaules des sacs à dos remplis de pierres.

C'est la raison pour laquelle vous pr nez une dérégulation et une libéralisation du secteur en proposant, notamment, d'autoriser un groupe de médias à posséder une chaîne de télévision, une radio et un quotidien de dimension nationale ?

Je crois tout d'abord qu'il ne faut pas avoir honte de dire que les entreprises de médias doivent faire de l'argent. Je voudrais les désacraliser : ce sont des entreprises comme les autres. Pour qu'elles puissent payer leurs journalistes, pour que ces derniers soient de qualité, il faut qu'elles soient rentables. Vous croyez que Rupert Murdoch, à la tête d'un des plus grands groupes médiatiques du monde, s'inquiète de savoir s'il a deux t l s, trois radios ? Non, il rachète tout ce qu'il peut.

Danièle Giuzzi est également conseiller de Paris du XVI  arrondissement.

Pourquoi souhaiter à tout prix « constituer des champions de taille mondiale » ?

Cette réforme est une des plus urgentes. Si nous n'avons pas d'entreprises françaises de médias au sens très large du terme, c'est toute notre société et notre culture qui vont s'éteindre. On ne peut pas laisser à d'autres nations le choix de décider ou non de diffuser nos messages.

Et l'indépendance de la presse dans tout  a ?

Je trouve plus sain que ce soit un patron qui possède, d j   différents médias qui en acquière de nouveaux. Il n'entre pas plus en conflit avec l'indépendance de la presse que le patron de textile qui s'achète un seul support de média et l'utilise pour servir ses intérêts. De toutes façons, avec Internet, la loi anticoncentration n'a plus aucune raison d'être puisqu'on peut transformer une radio en télé, un journal en support Internet... La seule chose essentielle à conserver, ce sont les seuils d'actionariat étranger.

Selon vous, l'information serait donc une marchandise comme une autre...

Il faut entrer dans une logique commerciale, tout en protégeant le statut des journalistes.

Par quels moyens ?

Je vais très loin. Je souhaite inscrire dans la Constitution l'indépendance et le pluralisme de la presse. Je suggère également la création d'un observatoire du pluralisme de la presse sous la tutelle du Premier ministre, pour que l'Etat soit garant de la déontologie du secteur privé.

Mais paradoxalement, vous préconisez la fin du droit d'auteur.

Une fois qu'un journaliste a écrit un article et qu'il a été payé pour cela, il ne doit pas en rester propriétaire à vie. Imaginez que vous alliez dans une boulangerie, que vous achetiez une baguette, la payiez et qu'au moment de l'offrir à votre concierge, le boulanger vous demande de la payer une seconde fois... Le journaliste qui donne sa science et sa compétence reçoit un salaire pour cela. Il n'a pas à se préoccuper, tant que son article n'est pas modifié, du nombre de fois où il est diffusé.

Que faites-vous de la diversité de la presse et de toute la presse spécialisée lorsque vous proposez de concentrer les aides de l'Etat sur la presse d'information politique et générale ?

Nombre de professionnels parmi ceux que j'ai auditionnés estiment que l'argent distribué par l'Etat à la presse est trop saupoudré. Tout le monde en reçoit un peu et ceux qui en ont réellement besoin n'en ont pas assez. A partir de là, il faut faire des choix. Aider « L'Humanité » ou « La Croix » à ne pas mourir, c'est le rôle de l'Etat.

Quelle est la finalité concrète de ce rapport ?

Ces trente-quatre recommandations concrètes ont vocation à être repensées par les ministères concernés. D'ici à la fin du mandat présidentiel, j'espère que plus d'une trentaine verront le jour. Elles serviront de base lors des  tats généraux de la presse et de l'examen des lois sur l'audiovisuel et l'économie numérique. Nicolas Sarkozy a moins de tabous par rapport à la presse. Il doit avoir le courage de s'occuper de la modernisation et du toilettage des médias. ■

